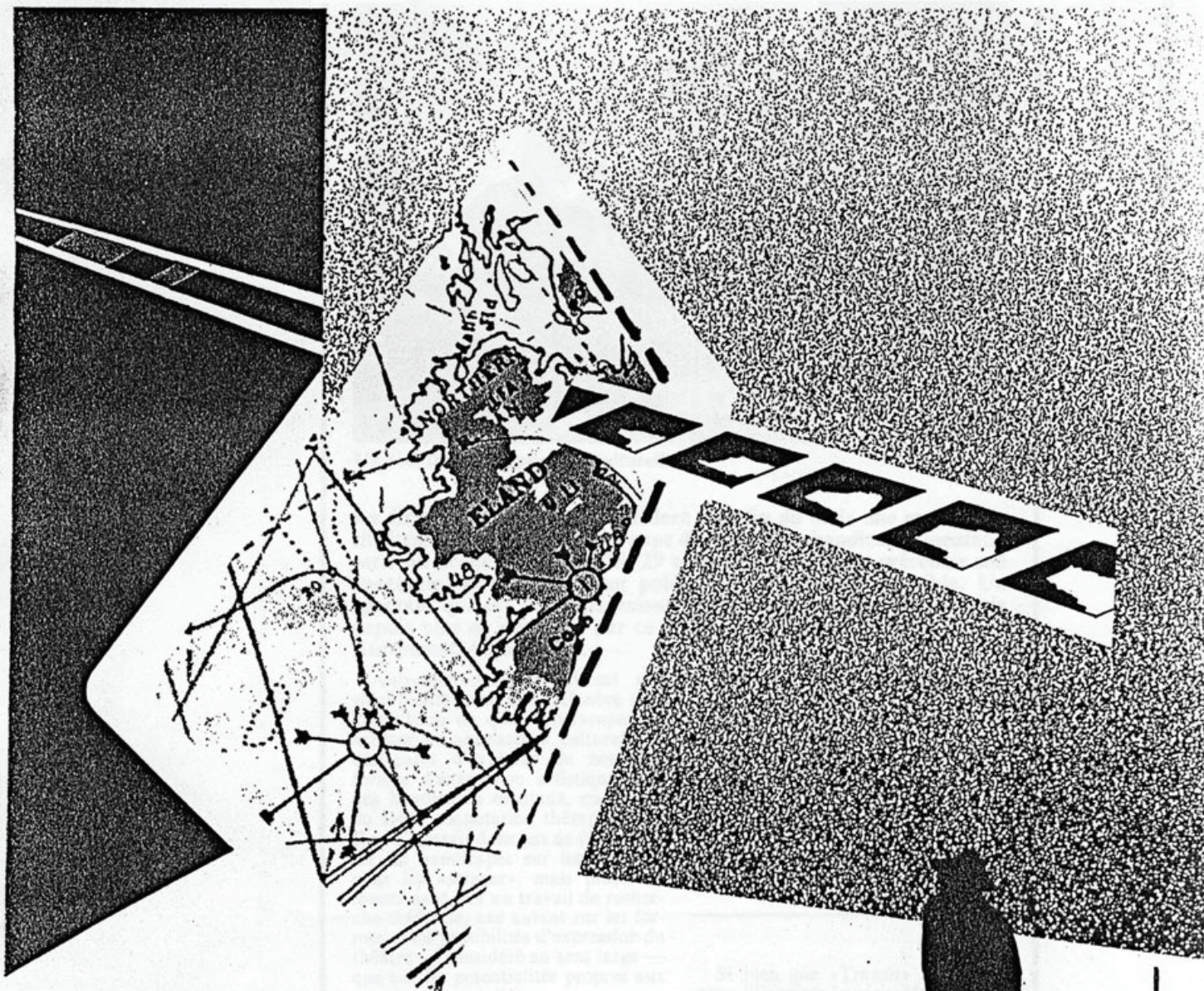


DOSSIER DE PRESSE



La Grange / Université de Dorigny

Bus TL: ligne 27 & 18

Samedi 22, vendredi 28, samedi 29 nov. à 20 h. 30
Dimanche 23, dimanche 30 nov. à 17 heures.

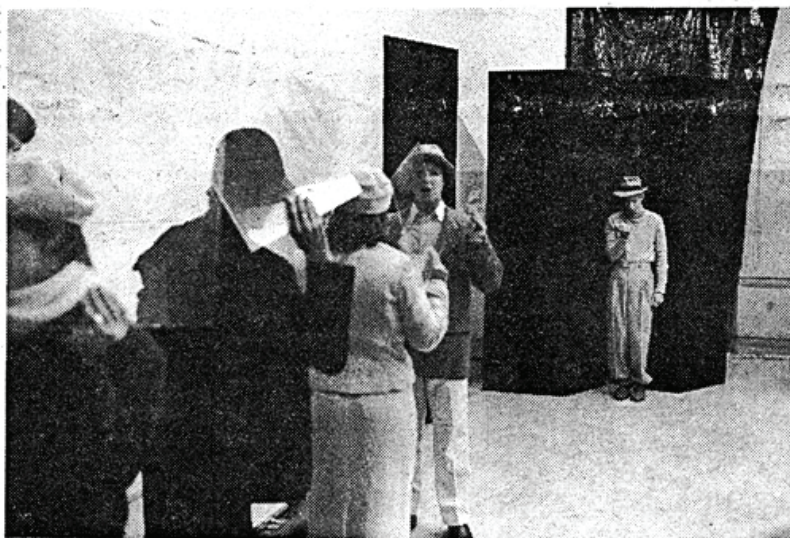
Location: Service culturel Migros Vaud
12, passage St-François, 1003 Lausanne
Téléphone: 021/202635

TRANSIT

ATELIERS THEATRE DE L'ESQUISSE



En «Transit» sur les planches



Un réel travail d'approche culturelle.

La Grange de Dorigny accueillera à la fin du mois une expérience théâtrale inhabituelle. Un groupe de comédiens handicapés mentaux sera sur scène les 22-23, 28, 29 et 30 novembre pour présenter son spectacle, «Transit», à un public aussi large que possible. Un spectacle qui est l'aboutissement, temporaire, du travail entrepris depuis plus de deux ans par ce groupe sous l'égide de l'association Autrement-Aujourd'hui.

Autrement-Aujourd'hui est née voici bientôt cinq ans à Genève sous l'impulsion de quatre personnes — artistes et animateurs culturels — désireuses d'explorer de nouvelles formes d'expression artistique avec des handicapés mentaux, en dehors de toute connotation thérapeutique. Il ne s'agissait donc pas de faire monter les handicapés sur les planches pour les «soigner», mais plutôt de mener avec eux un travail de recherche théâtrale, axé autant sur les formes et les possibilités d'expression du théâtre — considéré au sens large — que sur les potentialités propres aux membres des ateliers.

De Genève à Lausanne

Forte de l'appui financier des pouvoirs publics et de quelques entreprises privées, Autrement-Aujourd'hui a rapidement développé son activité à Genève, étoffé ses membres d'encadrement (ils sont neuf actuellement) et planté ses racines également à Lausanne.

A Genève, trois ateliers sont en place actuellement: pour les adultes, pour les adolescents (théâtre-musique), ainsi qu'un groupe mixte, formé de jeunes entre 10 et 15 ans, qui a pour vocation d'être un lieu de rencontre entre jeunes handicapés et bien-portants.

L'atelier lausannois (atelier de l'Esquisse), créé fin 1983, regroupe une douzaine de comédiens d'une moyenne d'âge d'environ 25 ans. Après une période de formation à l'expression théâtrale, ils ont mis en forme leur travail sous le titre «Journal de bord», qui a été proposé à un parterre restreint d'invités l'année dernière.

Baptême du feu

Si bien que «Transit» représente pour l'Esquisse le véritable baptême du feu devant un public plus large. «Transit»? Tout simplement l'histoire du regard interrogateur d'un homme en transit dans diverses situations, qui se fait peu à peu vision démultipliée de la réalité qui s'offre à lui.

Le spectacle sort des sentiers battus. Nous sommes loin du théâtre conventionnel plus ou moins adapté. Il s'agit au contraire d'une représentation visuelle, d'atmosphère, par le biais d'un récit qui a pris corps au cours d'improvisations et qui a été progressivement mis en forme et structuré.

Avec le souci de montrer que les handicapés mentaux peuvent prendre place non seulement dans le théâtre, mais aussi dans la culture contemporaine.

J. de P.

No 47
20 nov. 1986
Fr. 3.70

L'HERBDC

LE MAGAZINE SUISSE D'INFORMATION

ARCHITECTURE: MARC
TRIOMPHE A NEUCHÂTEL

SCÈNES



«Transit»

AUTREMENT-AUJOURD'HUI

Intermittences

Des personnages qui se croisent, s'interpellent, se troublent... mais ne font que passer dans diverses situations. C'est «Transit», création des Ateliers-Théâtres de l'Esquisse: l'expression d'un regard différent sur les choses, par douze comédiens handicapés mentaux. Un «vrai» spectacle, à voir sans pitié ni autre attitude de commisération, dans la ligne des superbes «Mirages» présentés en 84 par l'association Autrement-Aujourd'hui, qui chapeaute «Transit». Dans la perspective d'un travail de réalisation susceptible d'intéresser un public large, au-delà des seules particularités des interprètes, les animateurs-metteurs en scène, Dominique Mascaret et Gilles Anex, ont établi un scénario sur la base de trouvailles en cours d'improvisation. Soit deux ans de préparation pour un spectacle monté à l'aide de professionnels comme Jean Bosserdet pour les décors et Mireille Dessingy pour les costumes. Les musiques sont signées Klaus Schultze, Jon Hassel et Eberhard Weber.

Dorigny-Lausanne. La Grange. Samedis 22 et 29, vendredi 28, 20 h 30. Dimanches 23 et 30, 17 h.

J. C.

MENU**DE SOIRÉE****THÉÂTRE**

*Pour qui les a vus, les spectacles de la troupe « Autrement-Aujourd'hui » habitent la mémoire. Dirigés par Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex, les douze handicapés mentaux qui constituent cet atelier-théâtre proposent **Transit**, regard interrogateur d'un homme placé dans diverses situations. Les décors sont signés Jean Bosserdet (salle de la Grange de Dornoy, Université de Lausanne, à 20 h 30. Puis les 23 et 30 à 17 h, les 28 et 29 à 20 h 30.)*

Samedi 22 & dimanche 23 novembre 86

24

fondé à Lausanne en 1762

heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE

25/11/82

Handicapés mentaux sur les planches

Un théâtre novateur

Il importe de rappeler d'abord les buts de l'association. Autrement-Aujourd'hui, un atelier-théâtre à résonances novatrices, puisqu'il s'agit de handicapés mentaux et de leur approche de la scène. Sur laquelle ils développent une expression qui leur est propre, axée sur leurs possibilités d'aborder le théâtre considéré dans une forme très large ; pas du tout conventionnelle, mais comme un espace où se mouvoir et concrétiser certaines images-visions.

« Transit », cette première expérience à la Grange de Dorigny, est l'histoire d'un regard qui se pose sur diverses situations. Le personnage clé est entouré de comparses qui jouent des réalités silencieuses, structurées dans un lieu donné, imaginé ou rêvé. Les acteurs y occupent une scène où leur vision des choses et des gens se traduit en images suggestives sur fond sonore bien composé et dans un décor qui se devait d'être aussi sobre.

L'étonnement habite alors le spectateur. Ces handicapés mentaux n'en sont plus, tant ils ont bien assimilé le sens du geste, du déplacement, de l'at-

titude, du symbole. Résultat expressif et fascinant. On est dans un autre monde : le leur. Et c'est alors que l'on pense au travail persévérant accompli des mois durant par les animateurs-producteurs de cette expérience innovatrice hors du commun. Acteurs, ils sont là une douzaine, jeunes adultes handicapés mentaux de la région lausannoise, vivant en institution, qui ont trouvé en eux-mêmes une motivation à l'expression théâtrale, univers libérant où ils se sentent à l'aise.

Ce groupe de l'Atelier-Théâtre, créé à Lausanne il y a deux ans, montrait pour la première fois sur scène, encadré par des professionnels et le concours d'un très bon saxophoniste. Dans ce contexte, il a rencontré le public, contact qu'il a certainement ressenti. Pour les handicapés, c'est une ouverture privilégiée ; pour nous, spectateurs, une révélation que l'on pourra encore découvrir samedi et dimanche 29 et 30 novembre, respectivement à 20 h 30 et 17 h.

S. M.

Le Matin

le quotidien romand

Un théâtre différent

L'appel de « Transit »

■ Il y a des regards fuyants, sournois, dérobés. Et il y a les regards qui accrochent, interpellent, questionnent. Pour vous faire réfléchir. « Transit » est l'histoire d'un de ceux-là. « Transit » touche. Car ce spectacle théâtral est autre chose que du théâtre. Vous ne rencontrerez pas ses acteurs dans les grandes salles. Ils vivent en institutions. Ils sont handicapés mentaux.

Leur troupe, l'Atelier-Théâtre de l'Esquisse, dépend de l'association genevoise Autrement-Aujourd'hui, qui offre des activités artistiques aux handicapés. « Transit » est présenté par une douzaine de jeunes adultes lausannois. Sous la direction de deux professionnels du théâtre, Gilles Anex et Marie-Dominique Mascaret, ils ont élaboré le scénario à partir d'improvisations.

Pas question pour eux d'employer un langage théâtral conventionnel.

Comme l'explique Gilles Anex, il s'agit de créer un style spécifique, propre aux comédiens. « Transit » est donc un spectacle essentiellement visuel. Il raconte l'errance d'un inconnu, sur un bateau, en Orient, ou simplement chez nous. Constamment observé par quatre voyageurs, il tentera de s'en approcher, sans jamais les atteindre.

Réalisé, sur le plan technique, de manière professionnelle — décors simples et efficaces, beaux éclairages et musique bien choisie — « Transit » surprend, dérange parfois, déroute même. Mais constitue une expérience intéressante par la réflexion qu'il suscite chez le spectateur et le plaisir qu'il procure aux comédiens.

St. R.

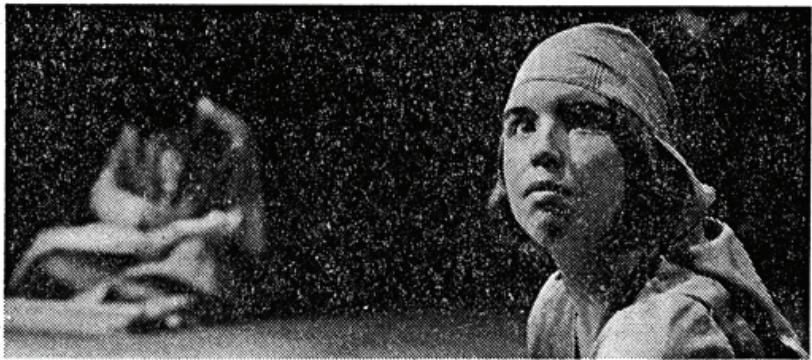
□ Lausanne, Grange de Dorigny, 28 et 29 novembre à 20 h 30, 30 novembre à 17 h.

THÉÂTRE

Visage saisi dans une scène jouée à Lausanne par «Autrement – aujourd'hui», une troupe genevoise pas comme les autres

Photo Michel Israël

PAGE 2



ET CULTURE

THÉÂTRE

Transit

Une ambiance de gare... ou de port: des gens qui vont et viennent, se rencontrent, s'éloignent, des attentes, des appels, des lieux de départs et de rendez-vous. Des gestes, même les plus simples, qui se répètent inlassablement et prennent ainsi des allures de cérémonial.

Avec une grande sobriété de moyens (décors très dépouillés, quelques chaises bizarres, des chapeaux, des valises) les acteurs de l'Atelier-théâtre de l'Esquisse, de Lausanne, tous handicapés mentaux, suscitent le rêve et invitent au voyage par des chemins mystérieux et secrets.

Ce spectacle est monté par l'Association «Autrement – aujourd'hui» qui poursuit une recherche artistique avec des personnes handicapées mentales. Depuis cinq ans, à Genève et depuis deux ans, à Lausanne, les animateurs Marie-Dominique Mascaret et Gilles Anex leur proposent des activités d'expression (théâtre, musique, danse). Ils se défendent de toute visée éducative ou thérapeutique et situent clairement leur action sur le plan artistique.

Transit: un important travail corporel, une succession d'impressions fugitives, d'images suggérées.

Photos Michel Israël



Pari tenu pour *Transit* qui propose un spectacle proche de certaines recherches du théâtre contemporain. Il y a très peu de paroles dans cette création collective, mais un important travail corporel; pas d'histoire à raconter mais une succession d'impressions fugitives, d'images suggérées, d'émotions auxquelles il faut se laisser aller sans vouloir tout comprendre.

Aucun effet racoleur, aucun appel au voyeurisme dans ce spectacle, mais une recherche esthétique exigeante et, durant un peu plus d'une heure, le rideau levé sur un monde étrange et fascinant qui nous est très proche et pourtant hermétique. (anne-marie sauter)

A voir à la Grange de Dorigny (Lausanne), vendredi 28 et samedi 29 novembre à 20 h. 30; dimanche 30 à 17 h.

